

NOUVELLES ÉCONOMIQUES



États-Unis : légère baisse des ventes au détail en février

Par Francis Généreux, économiste principal

FAITS SAILLANTS

- Les ventes au détail ont diminué de 0,4 % en février après un bond de 3,2 % en janvier et des baisses de 0,8 % en décembre et de 1,1 % en novembre.
- Les ventes d'automobiles ont reculé de 1,8 % après un sursaut de 7,1 % en janvier. La valeur des ventes dans les stations-service a diminué de 0,6 % en février.
- Excluant les autos et l'essence, les ventes sont demeurées stables (0,0 %) en février après une hausse de 2,8 % en janvier.
- La plupart des types de détaillants ont enregistré des baisses en février. Outre le secteur automobile, les principaux reculs proviennent des grands magasins (-4,0 %), des magasins de meubles (-2,5 %), de la restauration (-2,2 %) et de la catégorie « autres » (-1,8 %).
- On remarque tout de même des hausses des ventes auprès des magasins en ligne (nonstore retailers) (+1,6 %), des pharmacies (+0,9 %) et des épiceries (+0,5 %).

COMMENTAIRES

Après le très fort bond du mois de janvier où les ventes ont enregistré leur plus forte croissance mensuelle depuis 2001 (excluant les pics de la pandémie), on pouvait évidemment s'attendre à une accalmie des dépenses des ménages auprès des détaillants. Cela dit, à la suite d'une hausse totale de 3,2 %, une baisse de 0,4 % paraît bien mince. Le niveau des ventes de février reste 2,8 % au-dessus du niveau de décembre. Le recul de février n'est donc en aucun cas un signe de faiblesse de la consommation ou de l'économie américaine.

En fait, à moins d'un revers bien plus marqué en mars, les ventes au détail pointent vers une bonne croissance de la consommation réelle au premier trimestre. Cette situation reste paradoxale étant donné l'effet que devraient avoir les hausses de taux directeurs décrétées depuis maintenant un an. Alors que le marché de

GRAPHIQUE

Les ventes au détail suggèrent une bonne hausse de la consommation américaine de biens au premier trimestre



 Ventes au détail réelles excluant essence, centres de rénovations et restauration (gauche) —Consommation réelle de biens (droite)

Sources: U.S. Census Bureau, Bureau of Economic Analysis et Desiardins, Études économiques

l'habitation a subi de plein fouet l'augmentation des taux, la consommation se porte nettement mieux. Même en excluant le gonflement des ventes causé par l'inflation, on remarque une hausse annuelle de 1,3 % des ventes totales. On s'attend toutefois à ce que les ventes au détail et la consommation réelle faiblissent davantage plus tard en 2023.

IMPLICATIONS

Les ventes au détail ont diminué en février, mais le recul paraît bien timide à la suite de la forte hausse du mois de janvier. La consommation se porte bien et il faudrait qu'elle ralentisse davantage pour réduire les pressions inflationnistes. Cela devrait signaler à la Réserve fédérale qu'elle devra continuer de resserrer sa politique monétaire, bien que les incertitudes actuelles concernant le secteur bancaire rendent la décision plus difficile.

Desjardins, Études économiques: 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie